

CANTATE BWV 66
ERFREUT EUCH, IHR HERZEN (DIALOGUS)

Que les cœurs se réjouissent...

(DIALOGUS)

KANTATE ZUM 2. OSTERTAG

Cantate pour le lundi de Pâques

(Coethen. BWV 66a ? 1718) → Leipzig, 10 avril 1724. Reprise 26 mars 1731 ? Reprise : 11 avril 1735 ?

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques Parfois peu accessibles (2024). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions - CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft*.

B.Jb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OST. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 66

Leipzig, le lundi 10 avril 1724.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 84] : (D'après F. Smend, repris également dans l'ouvrage de Karl Geiringer) : « Bach aurait écrit pour la cour de Köthen au moins vingt-quatre cantates... Quelques unes des cantates de la période de Leipzig ne seraient que des parodies ou des refontes de cantates... La question se poserait pour BWV 32, 66, 120... »

[Volume II, page 255] : L'auteur propose pour d'éventuelles reprises les dates suivantes : 26 mars 1731 et 11 avril 1735 - ?

BCW : « Leipzig 1724 ? (à l'origine BWV 66a à Cöthen) – Leipzig : 10 avril 1724 – 26 mars 1731 ? - 11 avril 1735 - ?

DÜRR : Chronologie 1724. *Passion selon saint Jean* BWV 245 (7 avril). BWV 4 ou BWV 31 (reprise pour le jour de Pâques, 9 avril) *BWV 66 (10 avril, lundi de Pâques) – BWV 134 (mardi de Pâques, 11 avril) – BWV 67 (16 avril).

1731 : 26 mars 1731 et... peut-être en 1735. »

FINSCHER : « La cantate BWV 66 appartient vraisemblablement au premier cycle annuel de cantates que Bach composa à Leipzig... lundi de Pâques 1724... mais il est certain qu'il ne s'agissait pas d'une composition nouvelle car la musique reprend pour l'essentiel une cantate d'anniversaire qu'il écrivit) Cöthen et dont le texte est conservé... »

HERZ : Parodie d'une sérénade aujourd'hui classée BWV 66a (Cöthen, 12 octobre 1718 - musique perdue) 10 avril 1724 (?). Ancienne datation lundi de Pâques 1731 (26 mars ?).

HIRSCH : BWV 66a et BWV = CN. 33. BWV 66 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). 10 décembre 1718 (BWV 66a du 10 avril 1724 (BWV 66))...

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Sans doute pris par le temps -il venait de créer la *Passion selon saint Jean* et de reprendre la cantate BWV 31- Bach décida d'utiliser une partition ancienne pour son premier lundi de Pâques... »

NEUMANN [*Kalendarium*, page 17] : « 10 décembre 1718 : BWV 66a « *Der Himmel dacht auf Anhalts Ruhm und Glück*. » + Première audition, pour la même circonstance, de la cantate BWV Anhang 5 « *Lobet den Herrn, alle seine Heerscharen*. »

[Page 23] : 10 avril 1724. Reprises possibles le 26 mars 1731 et en 1735 ? »

NYS, Carl de : « Pour l'anniversaire du duc Léopold d'Anhalt-Cöthen, le 10 décembre 1718, J. S. Bach composa une *serenata* sur un texte de Christian Friedrich Hunold (autrement dit « Menantes ») « *Der Himmel dacht' auf Anhalts Ruhm und Glück.* », BWV Anh. b 3, dont le livret seul nous est parvenu. Mais nous savons que Bach réutilisa la musique dans la cantate de Pâques BWV 66 donnée pour la première fois le 10 avril 1724 et reprise au moins deux fois, en 1731 et en 1735, ce qui indique assez l'intérêt que le compositeur portait à cette œuvre. L'œuvre [donnée à Mazamet le 7 septembre 1972] est le dernier état de la partition, celui de 1735 car il est à peu près certain que la transformation s'est faite en trois étapes, la première, celle de 1724, ayant simplement consisté dans l'adaptation d'un texte religieux à l'œuvre originale, mais les deux suivantes modifiant plus ou moins profondément le texte musical lui-même. La première adaptation est assez simple : le chœur final de la *serenata* devient le premier chœur de la cantate d'église, les autres numéros ne changent pas et à la fin Bach ajoute un choral, la troisième strophe du cantique médiéval (vers 1200) de Pâques *Christ est ressuscité.* »

SCHMIEDER [1973] : Cette cantate est une reprise de celle destinée au jour anniversaire du prince Leopold von Anhalt-Köthen, le 10 décembre 1718, et se base sur un texte de Christian Friedrich Hunold. La version originale de cette composition est perdue. Sa parodie [dans BWV 66] se situe à Leipzig en 1731.

SCHWEITZER : « *Les cantates écrites après 1734* »

SOURCES BWV 66

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).

bach.digital.de. (2017) : 10 références, 2 perdues (dont celle de la Berliner Singakademie par fait de guerre, vers 1945) et 5 du choral.

BWV 66. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 73. J. S. Bach. Partition en seize feuilles. Première moitié du 18^e siècle (avril 1724).

Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach (catalogue de 1790, page 76) → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de. Page de titre : *N° 45 | Feria 2 Paschatos | Erfreut euch, ihr Herten | à | 4 Voci. | 2 Hautbois. | Bassono oblig. | 2 Violini, Viola è | una Tromba se piace [une option] | con Continuo | di | Joh.Sebast: Bach.*

En tête du premier chœur : *J J (45) Feria Paschatos 2 – Concerto – à 4 Voci 1 Tromba, 2 Haut Bassono oblig | 2 Violini Viola e Cont | di Bach.* A la fin du choral [6] : *Fine – SDG.*

NEUMANN, Werner: BB Mus. ms. Bach P 73. Deutsche Staatsbibliothek Berlin.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emmanuel Bach dont le catalogue fut publié à Hambourg en 1790, par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach.* ». La section contenant les œuvres de Jean-Sébastien Bach comprend 86 cantates sacrées et autres pièces vocales et instrumentales. »

BASSO [volume 2, page 248] : « Cantate affectée du titre de *Concerto* (toujours en italien) comme environ cinquante-cinq autres cantates dont l'auteur donne la liste. »

BGA. Jg. XVI.16^e année. Wilhelm Rust, Berlin, janvier 1868] : «... Partition originale est à la Bibliothèque royale de Berlin ».

HERZ [1972] : Avant 1989, la partition était conservée à Berlin-Est. Filigrane : Couronne et un cor de postillon + les lettres *ZVMMLIKAV*. Autres filigranes des années 1734/1735. »

GEIRINGER [*Bach et sa famille*, page 182] : « F. Smend prouve que Bach composa aussi un certain nombre de cantates à Cöthen pour l'anniversaire du prince [Leopold], pour la Nouvelle Année ou pour de semblables occasions. Certaines furent utilisées plus tard pour des cantates religieuses de la période de Leipzig. » [Renvoi aux cantates BWV 32, 66, 120, 134, 173, 184], tandis que la musique des autres sont perdues].

SPITTA [Volume 3, page 284] : « Le filigrane *IPD* apparaît également dans les cantates BWV 15, 134 et 43... ce qui permet à l'auteur « d'avancer » l'hypothèse de l'année 1735. »

SCHMIEDER (1973) : 15 feuilles de musique = 30 pages de musique, in 4°.

BWV 66. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de sources connues.

BWV 66. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. P 1159/XV, Faszikel 6. Copiste inconnu. La page de titre, le texte et des corrections par F. Hauser. Partition en 24 feuilles de BWV 66/1-3, d'après le modèle DB Mus. ms. Bach P 73. Première moitié du 19^e siècle. Sources ? → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 447, Faszikel 2. Copiste : A. Werner (à Vienne). Partition de 40 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. P 1159/XV, Faszikel 6. Première moitié du 19^e siècle. Sources : A. Werner → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: PL WR 60003. Copiste ? Partition en recueil collectif avec les cantates BWV 32, 18 et 134 Sources : ? → Breslau, Institut académique pour la musique religieuse → Wroclaw Breslau, Bibliothèque universitaire.

BWV 66. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg. XVI (16^e année). Pages 169-214. Préface de Wilhelm Rust, 1870. Cantates BWV 61 à -70 et BWV 69a.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 10. KANTATEN ZUM 2 UND 3. OSTERTAG Texte imprimé à Leipzig en 1731 = ancienne date 1731.

Pages 1-42

Bärenreiter Verlag BA 5004. 1955. Herausgegeben von A. Dürr. 5 fac-similés.

[La partition de la NBA / Bärenreiter-Verlag. Kassel 1955, est dans le coffret Teldec / Harmoncourt, volume 17. 1977].

Kritischer Bericht [KB] BA 5004 41. A. Dürr, février 1974. Fac-similé. Page VI : Début de la cantate. Bl. 2^r. D B Mus. ms. Bach P 73. Avec les cantates BWV 134a, 145, 158 et 145. BWV 66a = NBA. I/35. Alfred Dürr 1963. KB 1964. Avec les cantates BWV 208, 249a, 134a, Anhang 5-8. BWV 173a, 184a, 194a et 36a.

BWV 66. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA). 1955-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 4. TP 1284. Pages 139-180.

Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni notice mais un fac-similé.

Fac-similé. Page 134 : Début de la cantate. Bl. 2^r. D B Mus. ms. Bach P 73.

BCW : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition PB = PB 2916. Réduction chant et piano (Klaviersauszug - Schreck) = EB 7066.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 1649.

2014 : Partition = PB 4567. Réduction chant et piano (44 pages) = EB 7066. Partition du chœur (12 pages) = ChB 4566.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition de Reinhold Kubik. Partition (Partitur). 1992. 112 pages = CV-Nr. 31.066/00.

Partition Nouvelle édition 2015 avec préface d'Ulrich Leisinger, Leipzig, mars 2000. 116 pages. Réduction chant et piano (Klaviersauszug).

2015. 52 pages = CV-Nr. 31.066/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 12 pages = CV-Nr. 31.066/05.

Partition d'étude (Studienpartitur). 1992-2000 = CV-Nr. 31.066/07]. Réédition 2017.

Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.066/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello / Kontrabass. = CV-Nr. 31.066/11-14.

Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.066/09 [1 Oboe 1 + 1 Oboe + 1 Fagott = CV-Nr. 31.066/21-23. 1 Trompette = CV-Nr. 31.066/31].

Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 32 pages = CV-Nr. 31.066/49.

CARUS Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1982/1984/2017.

Volume 5, (BWV 55-66), pages 537-650. Avant-propos d'Ulrich Leisinger, Leipzig, mars 2000 = Carus 31.066/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 823. Volume XIX. New York. 1968. Cantates BWV 66 à 68.

PETERS. Réduction chant et piano.

PÉRICOPE BWV 66

MISSEL ROMAIN : « C'est toujours à la fraction du pain dans l'esprit de la charité fraternelle que les disciples rencontreront et reconnaîtront le Seigneur ressuscité. » (Emmaüs).

Introït : Exode 13, 5-9 [PBJ. 1955, p. 96-97] : « Fête des Azymes »

Épître : Actes des Apôtres 10, 37-43. [PBJ. 1955, p. 1640] : « Discours de Pierre chez Corneille »

Évangile selon saint Luc, 24, 13-35 [PBJ. 1955, p. 1582] : « Les pèlerins d'Emmaüs. » [Renvoi à l'Évangile de saint Marc 16, 12-13].

Deuxième jour de Pâques. Octave de Pâques, de 1^{ère} classe en blanc : « Or ce 8^e jour qui se lève avec la lumière indéfectible du Christ mystiquement sans déclin qui ne connaît pas de soir. Prédication de la vie publique du Christ »

Épître : Actes des Apôtres 10, 34-43 [PBJ. 1955, p. 1640] : « Prédication de Pierre sur Jésus-Christ »

Évangile selon saint Luc, 24, 13-35 [PBJ. 1955, p. 1582]. « Les pèlerins d'Emmaüs »

EKG. Zweiter Ostertag.

Psaume 16, 8-11 [PBJ. 1955, p. 813] : « Psaume de confiance : «... Yahvé, mon partage...»

Épître : Actes des Apôtres 10, 34-41 [PBJ. 1955, p. 1640] : « Discours de Pierre chez Corneille »

Évangile selon saint Luc, 24, 13-35 [PBJ. 1955, p. 1582] : « Les pèlerins d'Emmaüs. ». Renvoi à saint Marc 16, 12-13.

NYS, Carl de : « Les lectures de la liturgie du lundi Pâques comportaient à l'époque un fragment des Actes des Apôtres 10, 34-43 : la prédication de Pierre devant Corneille et le passage de saint Luc sur la rencontre des deux disciples cheminant en direction d'Emmaüs, 24, 13-35. Mais l'auteur non identifié du livret n'a guère exploité le contenu doctrinal des deux péripécopes, ce qui semble exclure l'hypothèse parfois avancée que ce serait Bach lui-même : les parallélismes théologiques importants des deux textes et la « reconnaissance à la fraction du pain » dans l'auberge ne sont même pas évoqués. Par contre le librettiste a tiré un parti avisé de l'élément dramatique de la *serenata* originale en faisant dialoguer dans le récitatif et duo pour alto et ténor [Mvts. 4, 5] la crainte et l'espérance, ce qui est une référence au texte de Saint Luc : « Nous avons espéré que ce serait lui qui libérerait Israël » et « Certaines femmes nous ont effrayés par ce qu'elles ont rapporté » ; mais il faut bien convenir qu'on en reste à une exploitation assez extérieure des « affections » baroques. »
[Pour la même occurrence, renvoi à la cantate BWV 6 (2 avril 1725) et à une cantate perdue (VI. NBA. I/33 Werner Neumann) « Ich bin ein Pilgrim auf der Welt. Vers 1729].

TEXTE BWV 66

Auteur inconnu ayant réalisé la parodie depuis la cantate BWV 66a (1718 texte de Hunold) vers la cantate d'église BWV 66 (1724 et 1731)

NEUMANN : Fac-similé du texte de 1724 in *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte* :

[Pages 71-72] : Texte « moderne » de la cantate BWV 66.

[Pages 428-429] : Fac-similé de la page de titre des livrets pour les dimanches de Quasimodo, Misericordia ainsi que Pâques et contenant le texte des cantates BWV 31, 66, 134, 67 et 104. Leipzig | 1724. Plus particulièrement pour la cantate BWV 66, on lit : « Auf den andern Heiligen Oster=Tag : « In der Kirche zu St. Thomä, und in der Vesper | In der Kirche zu St. Nicolai. »

[Pages 438, 441] : Fac-similé de la page de titre du recueil « Kirchen = Music | Anno 1731 » avec le texte des cantates BWV 31, 66, 134, 41 et 112. Au droit de la cantate BWV 66 : « Am andern | Heiligen Oster=Tage | frühe zu Thomae, Nachmittags zu S. Nicolai. » [le matin à l'église Saint-Thomas, l'après-midi à Saint-Nicolas].

[Page 512] : Source du recueil de livrets (1724). Bibliothèque d'État de Leningrad - URSS.

Fascicule format 9,8 x 15,8 : « Erster Ostertag bis Misericordias Domini... »

: Source du recueil (in 4^e) des livrets (1731). Bach-Archiv Leipzig.

Mvt. 6. Première strophe d'un chant de Pâques *Christ ist erstanden*. (2 strophes + un *Hallelujah*) remontant au XI^e ou XII^e siècle et portant le titre Texte d'après *Bayern/Österreich* 12 au 15^e siècle. Texte attribué par la suite à Martin Luther et John Walter (1533).

Mélodie reprise par Martin Luther et Johann Walter (1533) et connue à Salzbourg vers 1160/1433 et Wittenberg, 1529. Elle circule en Europe dès les XII^e et XV^e siècles. Elle est nouvellement proposée vraisemblablement par Johann Walter afin d'accompagner le cantique de Luther (vers 1533) et figure imprimée dans un recueil de Joseph Klug, entre 1529 et 1533. C'est à partir d'elle que Bach harmonisera le choral de la cantate BWV 66/6.

[Renvoi à James Lyon (*opus cité*, p. 275). Mélodie = M 73, accompagnée du texte de Luther. Renvoi (texte et mélodie) à EKG. 75 (Berlin. 1951) et EG. 99 (1997-2006) + mélodie EG. 120. Texte complet in BCW / Francis Browne (février 2010).

Renvoi au choral BWV 276. Renvoi à BWV 627 (*Orgelbüchlein* n° 29) et BWV 746 (authenticité douteuse). Ce choral est attribué (Jacques Chailley, *opus cité*) à Johann Kaspar Ferdinand Fischer (1650-1746).

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 326-327] : « Bach fut peut-être incité à utiliser la cantate BWV 66a, parce qu'elle se prêtait à lui offrir une possibilité de traduire en musique les sentiments contrastants qui se dégagent de la lecture évangélique de ce jour (Luc 24, 13 à 35), l'épisode des deux disciples sur le chemin d'Emmaüs... »

[Volume 2, pages 260-262] : « Trois fascicules conservés du temps de Bach à Leipzig contiennent le texte imprimé de cantates parmi lesquelles figure (dans le premier) celui de BWV 134 (avec ceux des BWV 31, 66, 42 et 112. Six nouveaux fascicules découverts par Wolf Hohohm en 1971 à Leningrad [Basso a écrit ceci en 1983] contiennent d'autres cantates et notamment, dans le second les textes de BWV 31, 66, 67, 134 et 104... »

BCW [Th. Braatz + A. Oron : *Mélodie du choral Christ ist erstanden*] : « Renvois aux recueils de chorals Wittenberg 1533 - Gotha 1715 et aux compositeurs Ludwig Senfl (1544), Johann Walter (1551), Leonard Leichner (1577), Johann Eccard (1578), Orlando di Lasso (1583), Hans Leo Hassler (1608), Johan Hermann Schein (1627), Samuel Scheidt (Görlitz, 1650), Heinrich Schütz, vers 1650 (SWV 470), Johann Pachelbel, Georg Philipp Telemann (cantate TWV 1:36), Johann Friedrich Doles... »

BOMBA : « Le chœur final de BWV 66/8a a passé dans le chœur d'ouverture de la cantate BWV 66 qui est suivi des quatre premiers mouvements de la serenata (BWV 66a). La permutation des mouvements était donc une stratégie qui permettait d'utiliser à de nouvelles fins une musique déjà existante... Le poète respecta la volonté de Bach en transposant le texte profane qui se limitait à des expressions d'ordre plutôt général en paroles spirituelles non moins générales. Cependant, Bach fait entrer en scène des solistes au centre du mouvement du chœur et plus tard dans le récitatif et l'air n° 4 et 5, représentant la crainte et l'espérance, en quelque sorte les ombres de « la félicité du pays d'Anhalt et « le destin » qui présentent leurs félicitations profanes. Ceci implique par ailleurs une structure en dialogue... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Exécution le 10 décembre 1718 comme il le fera ensuite chaque année, Bach fait exécuter une musique d'hommage BWV 66a... faisant dialoguer deux personnages allégorique, *Fama (la Renommée)* et *Glückseligkeit d'Anhalts (le Bonheur d'Anhalt)*. Pour les besoins de la parodie, ces deux personnages sont devenus la Crainte et l'Espérance dialoguant dans le cœur du chrétien tout comme dans la cantate BWV 60... »

[*Les cantates de J.-S. Bach*] : A propos de la cantate BWV 66 : « L'auteur inconnu qui a opéré le passage [de BWV 66a] vers la cantate d'église [BWV 66] pourrait bien être le même que celui qui a remanié la cantate BWV 134a pour en faire la cantate BWV 134, exécutée deux jours plus tard... »

FINSCHER : « L'auteur leipzigois des paroles anonymes de la cantate de 1724 eut la tâche ingrate d'imaginer pour la musique de Bach [celle de 1718 pour la sérénade BWV 66a] un texte ayant rapport au lundi de Pâques. C'est sûrement en raison de cette difficulté que le texte ne répond pas plus exactement à l'épître ou à l'évangile du jour, se bornant plutôt à circonscrire en général l'allégresse pascale mais exploitant toutefois avec habileté dans les détails certaines possibilités d'expression des « affects » et d'onomatopée musicale. La composition est toute entière axée sur un climat de jubilation solennelle et de puissants contrastes... »

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et le n° du mouvement) : *Angst* (p. 46. 1); *erquicken* (p. 76. 1); *Herz* (p. 99. Dans le titre. 1); *Lied* (p. 137. 4); *Lust* (p. 139. 4).

HERZ : Texte imprimé à Leipzig en 1731.

NEUMANN [*Sämtliche von Johan Sebastian Bach*, page 512] : « Sources. Avec le texte des cantates BWV 31, 104, 134, 67 »

NYS, Carl de : « L'ensemble du texte exprime la joie de la résurrection et insiste sur le fait que la victoire du Christ sur la mort signifie pour le croyant l'abolition de sa propre crainte devant la mort et donc, en fin de compte la mort elle-même. C'est cela que résume la troisième ligne du choral final dans l'affirmation concise « *Le Christ veut être notre consolation.* »

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ?

Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a -peut-être pas- toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...]

SCHMIEDER (1973) : Texte édité en 1731 et conservé à la Stadtbibliothek, Leipzig.

SCHREIER, Manfred : La Bible de Calov n'a pu servir au commentaire des cantates écrites aux temps de Leipzig (1723-1735)... »

[A propos de cette bible de Calov, renvoi à l'étude de Trautwein « *Musik und Kirche*. 1969). Actuellement elle est conservée à la Concordia Seminary Library, Saint Louis du Missouri (Missouri - USA). Fac simile 2017-2022.

[Calov ou Calow, 3 volumes) retrouvée par un pasteur luthérien (ca 1934-1969) ayant appartenu et annotée marginalement par Bach, datée 1733].

WOLFF : « A partir de la cantate BWV 66a et pour la cantate pascale BWV 66, le librettiste (inconnu) a remanié le texte profane en conséquence, tout en conservant la forme dialoguée d'origine. Les rôles allégoriques de « la félicité » d'Anhalt » et de « la Renommée » ont été remplacés par « la Crainte » et « l'Espérance », ce qui crée un lien avec la lecture de l'Évangile Luc 24, 13-35... »

[Une même appellation « *dialogue entre la crainte et l'espérance* », renvoie à la cantate BWV 60].

GÉNÉRALITÉS BWV 66

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 280] : « En cinq circonstances (Cantates BWV 66, 134, 173, 184, 194) Bach a utilisé un matériel déjà appâté pour des cantates de vœux écrites pour la cour de Köthen. »

HALBREICH : « Vaste cantate dont la matière musicale remonte en grande partie à une cantate profane de l'époque de Cöthen. »

HOFMANN : « Cantate BWV 66. Version révisée de la cantate BWV 66a... avec un texte parodique ... aussi proche que possible de l'original : la forme strophique, les schémas de mètre et de rime devaient idéalement lui être assez semblables pour convenir aussi bien que l'original à la musique existante... Bach participa lui-même activement au travail et, où c'était nécessaire... Il adapta sa musique pour qu'elle convienne au nouveau texte... La musique est remplie de la joie de Pâques ; Le chœur d'ouverture et les deux arias sont dans la tonalité majeure, de mesure ternaire et de plus dans la forme tripartite. »

KRUMMACHER : « La thèse selon laquelle l'œuvre vocale de Bach tendrait souvent à offrir une structure dialoguée semble être réfutée par le fait qu'à peine cinq pour cent des cantates d'église contiennent des indications spécifiques dans ce sens... Il ne devrait y avoir que cinq cantates qualifiées par Bach en personne de dialogues (BWV 32, 49, 57, 58, 60). A cela viennent s'ajouter des œuvres dont les parties individuelles portent le nom - si ce n'est pas l'autographe, du moins alors dans la version imprimée - de partenaires de dialogue (comme les cantates BWV 66, 145, 152, 172, etc.)... Seuls quelques mouvements - principalement des duos - offrent une disposition dialogique dans les cantates où les parties solo portent des noms qui les personnifient (BWV 152/6 et 145/1, BWV 172/5, BWV 66/4... »

PIEL : « Climat de jubilation solennelle, et de saisissants contrastes... »

SUZUKI : « La trompette spécifiée dans l'instrumentation de la page de titre est marquée « *se piace* -optionnelle » et c'est pourquoi il semble qu'il n'y avait pas de trompette dans la version originale (BWV 66a)... »

DISTRIBUTION. BWV 66

NBA. Tromba (ad lib.), Oboe I, II. Fagotto. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN: Alt (Furcht). Tenor (Hoffnung). Baß. Chor. Hohe Trompette (D). Oboe I, II. Fagott. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: Alt (Furcht : la crainte), Tenor (Hoffnung : l'espérance). Baß. Chor. Instrumente: Oboe I, II. Fagotto. Tromba. Viol. solo. Viol. I, II. Vla. Continuo.

APERÇU BWV 66

1] CHORSATZ. BWV 66/1

ERFREUT EUCH, IHR *HERZEN*, / ENTWEICHET, IHR SCHMERZEN, / ES LEBET DER HEILAND UND *HERRSCHET* IN EUCH !
|| (Andante): *IHR KÖNNET VERJAGEN / DAS TRAUERN, DAS FÜRCHTEN, DAS ÄNGSTLICHE ZAGEN, / DER HEILAND ERQUICKET SEIN GEISTLICHES REICH.*

Que les cœurs se réjouissent, / que les maux et les peines s'enfuient, / le Sauveur vit et règne en vous ! / Vous pouvez bannir / la tristesse, l'affliction, la crainte, l'anxiété et le découragement, / le Sauveur reconforte les âmes qui lui appartiennent.

NEUMANN: Chorsatz. *Da capo*. Gesamtinstrumentarium (tous les instruments). **A** = Chœur en libre polyphonie avec importantes parties instrumentales, ritournelles. **B** = Andante. Ensemble des instruments.

Ré majeur (D dur). 254 mesures + 156 mesures = 410 mesures [!] jusqu'à la reprise de l'andante (mesure 156). La sinfonia aux mesures 1 à 74. Chœur à la mesure 74, Alto, Basse, Soprano, Ténor, 3/8.

BGA. Jg. XVI. Pages 169-187. Cantate | Am zweiten Osterfesttage | Tromba | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Fagotto | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 10. Pages 3-21 (Bärenreiter. TP 1284, pages 141-159). 1. Tromba (ad. Lib.) | Oboe I | Oboe II | Fagotto | Violino I | Violino II | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

Renvoi à la cantate BWV 66a/8. Prélude instrumental de 24 mesures.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 326-327] : « La forme du morceau est celle avec *Da capo*, avec un appareil instrumental enrichi [par rapport à la cantate BWV 66a] de la présence d'un groupe d'instruments à vent (2 hautbois, basson, trompette ad libitum) jeté de concert avec les voix dans un jeu éclatant de *Jubilationnes* ; mais la section centrale, comme dans BWV 181, présente un duo entre contraltos et basses, dans lequel il faut voir le reflet d'une conception originellement pour voix solistes ; cette section frémit sous d'immenses progressions chromatiques descendantes, en correspondance avec un texte qui soumet à l'auditeur des idées d'affliction, d'appréhension et de crainte. »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Chœur de forme *Da capo*. A = polyphonie libre avec ritournelle - B = Andante avec soli de basse et d'alto, tous les instruments » «...Comme souvent quand il s'agit d'une parodie d'une cantate profane, la joie du chœur, initial reste assez superficielle malgré l'importance de la sinfonia qui soutient le chœur...»

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « De vaste proportion, ce chœur occupe à lui seul le tiers du temps de la cantate. La première section est un grand concert instrumental, éclatant, rehaussé d'une trompette ad libitum : batteries, fusées de triples croches, roucoulades que la trompette très virtuose, échange avec le hautbois, enchâssant de brèves interventions chorales. La section médiane (B) contraste radicalement avec la première. Ce sont la tristesse, la crainte et les angoisses qu'il faut chasser, et qu'expriment les lamentations désolées de basse et d'alto... mais lors que l'on s'est abîmé dans le désespoir entrent le basson puis les hautbois, rejoints par les deux autres voix venues étoffer le concert des lamentations. Le climat s'éclaircit peu à peu et se rassérène sur d'amples vocalises... avant la reprise de la première section (A)...»

DUFOURCQ : « Cantate sur le grand poème libre *Erfreut euch, ihr Herzen*, écrit sans doute après 1734, pour la fête du lundi de Pâques. Nous y dénombrons un grand chœur initial en deux parties, la première plus joyeuse que la seconde (assombrie, celle-ci, par un chromatisme qui veut peindre l'angoisse, la peur et la crainte vaincue par Dieu)...»

FINSCHER : « Le grand chœur d'entrée frappe par sa ressemblance avec celui de l'*Oratorio de Noël* ; il offre une ample structure *Da capo*, un grand éclat instrumental et vocal dans la partie principale, une réduction de la sonorité et un chromatisme - ici particulièrement audacieux...»

GARDINER : « Affinité de ce chœur avec le chœur final de la cantate BWV 134/6. Alternances des voix solistes et du chœur... Le jeu précipité des violons et les bassons dans le registre des ténors offrent plus qu'une similitude avec quelques chœurs d'opéras ou de scènes d'opéras que l'on trouve chez le contemporain français de Bach, Jean-Philippe Rameau. »

HALBREICH : « Premier chœur dont l'allégresse s'exprime en fusées de violons d'une virtuosité vertigineuse (montant jusqu'au la, une octave au dessus de la portée ; tessiture exceptionnelle au temps de Bach, surtout à l'orchestre. »

HIRSCH : Dans le nombre de mesures « 410 », l'auteur voit un épigone symbolique de 41 (*J.-S. Bach* ?).

HOFMANN : « La trompette solo... apporte au chœur un éclat spécial... motifs de fanfare et écriture orchestrale agitée... les cordes montent à des hauteurs exceptionnelles. Section centrale contrastante (tristesse et crainte) puis retour graduel à l'allégresse, l'orchestre reprenant toutes sortes de motifs de la section principale...»

LEMAÎTRE : « Le chœur d'entrée, celui qui concluait la cantate BWV 66a/8, est une pièce concertante moulée dans la structure *Da capo* et dotée d'un riche appareil instrumental incluant une trompette ad libitum. La partie centrale nous offre un bicinium altos-basses dans lequel le chromatisme traduit l'angoisse. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le long chœur d'ouverture est éclairé par les fanfares festives de la trompette et les montées allègres des violons dans l'aigu. Le chœur proclame, en un flamboyant ré majeur, sa joie de la résurrection du Christ, avant une partie centrale plus contenue, avec même un zeste de tristesse lorsqu'il est question de chagrin et d'angoisse... La reprise *Da capo* de la première partie du mouvement lui donne une ampleur inhabituelle. A l'origine, ce chœur devait conclure la cantate d'anniversaire [BWV 66a]...»

MARCHAND : Chœur [Mvt. 1]. Proportions correspondant exactement au nombre d'or. Nombre de mesures divisé par 1,618 (Phi).

NYS, Carl de : « C'est en raison de la valeur musicale exceptionnelle de sa partition que Bach a voulu lui donner une autre destination, plus durable que l'anniversaire princier [la serenata]. L'esprit de la serenata se retrouve dès le premier chœur qui suggère la forme d'une ouverture à l'italienne : deux mouvements puissants assez rapides d'une belle plénitude sonore soulignée par la trompette aiguë et les deux hautbois, encadrent une partie centrale plus lente (andante), moins éclatante, où s'amorce déjà le dialogue entre les deux solistes qui sera exploité complètement dans les mvts. 4 et 5 de la partition. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, page 184] : « Le motif rythmique formé de croches et de doubles croches... joué par les hautbois dans l'accompagnement du chœur... une cadence vivifiante...»

[*La traduction du texte*, page 250, note 2] : « Bach emploie le motif chromatique de la douleur dans cette phrase « Vous pouvez chasser la tristesse...»

ROBERT : « Un emploi fort curieux du thème chromatique. Bach en use pour traduire des sentiments assez divers... ils présentent tous ce point commun de traduire une tension, une exaltation du sentiment. Mais la nature de ce sentiment est souvent fort différente. Parfois c'est une envolée de lyrisme dans la pièce. D'autres fois nous sommes, chose étonnante de prime abord, en pleine expression de joie. L'attendrissement du fidèle au souvenir de la bonté de Dieu ou sa ferme confiance en sa miséricorde font fléchir en chromatisme la ligne mélodique. »

[Renvoi aux cantates BWV 91/4 et BWV 10/6. + Exemple musical pris au début de la partie médiane (*andante*), mesure 156) sur les paroles « *Ihr könnet verjagen...* ». La cantate est pour le lundi de Pâques, pour une fête joyeuse par conséquent... Dans son ensemble on peut dire que la musique de ce chœur est de caractère nettement joyeux. Au début de la seconde partie, avec le passage que nous citons, apparaît en effet le thème chromatique. M. Pirro (page 78) estime que l'intention de Bach est « d'interpréter » étroitement » le mot affliction « *verjagen* ». Il me semble qu'on pourrait tout aussi justement ne voir à cet endroit que l'expression d'une tendre reconnaissance. Schweitzer remarque que ce chœur (page 404) « forme un tout entièrement homogène ». La persistance, à la basse, du rythme en doubles croches qui se poursuit depuis l'introduction, montre bien que Bach a voulu lui conserver son caractère d'unité. Seulement, au rappel de la joie qui fut portée en ce monde par la Nouvelle Loi du Christ, une nuance d'émotion reconnaissante fait fléchir les lignes nettement dessinées des précédents motifs joyeux... Bach était un chrétien de ferveur convaincue ; un peu d'émotion attendrie devait sûrement le gagner au rappel de ce que la rédemption lui permettait de chasser la tristesse... Cette explication paraît bien soutenable. J'ajoute qu'elle tire une nouvelle force de l'examen de la partition. Dans le passage [l'exemple musical, mesures 156 et suivantes), si l'on trouve la note d'un sentiment ému, je ne crois pas qu'il éveille des idées d'affliction et de terreur. Si Bach avait voulu traduire des idées si différentes des idées joyeuses du début, il eut tracé une démarcation tranchée entre les deux parties de ce chœur [et l'*andante* ?]. Or cette démarcation existe si peu que... le même rythme d'accompagnement se poursuit dans tout le morceau... »

SCHREIER, Manfred : « Mesures 1 à 4, prélude = motif principal... Après le prélude... c'est le premier développement choral qui reprend les motifs du prélude mais jamais des phrases musicales complètes... la partie B fait contraste par l'absence de triples croches pendant 22 mesures... la trompette ne joue pas du tout... 22 mesures = le Psaume 22 [PBJ. 1955, p. 819] : «... *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Le matériau musical est absent lorsqu'il est question de *tristesse et pusillanimité = Trauern und zagen* devant la croix du Christ... répétitions tremblantes de notes sur « *angstlich = craintivement* »... coloratures en triples croches dans les parties vocales sur le mot « *verjagen = chasser*... ». Il existe d'étonnantes similitudes stylistiques et parallèles entre le chœur de cette cantate BWV 66/1 et le premier chœur de l'*Oratorio de Noël*... Dans les deux œuvres, dans l'*Oratorio de Noël* comme dans la cantate BWV 66, il s'agit d'un style plutôt concertant... »

SCHWEITZER [J.-S. Bach / *Le musicien-poète*] : « Pour le grand chœur de la cantate n° 66, Bach note expressément « *Andante* » pour la partie médiane qui, cependant forme un tout entièrement homogène avec le reste. »

[J. S. Bach, volume 2, page 338] : «... Le grand chœur d'ouverture de la cantate n° 66 est d'un sentiment vraiment agréable... l'accompagnement est dominé par le « motif de la joie » qui n'apparaît pas dans la partie médiane marqué « *andante* » par Bach quand le texte parle de l'affliction, de la crainte et de l'anxiété. »

SPITTA [Volume 3, pages 68-69] : « Le chœur de la première composition [66a/8] s'accorde exactement avec le développement du premier chœur de la dernière composition [BWV 66/I]... »

WIJNEN : « S'il ne devait plus survivre qu'une seule œuvre de Bach, la cantate BWV 66 pour le second jour de Pâques suffirait à lui assurer une place au panthéon des plus grands musiciens [quel enthousiasme ?] Le chœur d'ouverture est un pur moment de bonheur et de joie, avec ses clameurs « *herrscht – régnent* » annonçant l'avènement du règne du vainqueur Jésus maintenant qu'il est ressuscité. Les entrées vocales alternent continuellement entre altos et ténors, ténors et basses, altos, basses, vents et cordes s'échangent les motifs. Mais plus avant dans le même mouvement, une rupture se produit : un merveilleux duo entre alto et basse, chargé de chromatismes, qu'adoucisent quelques étonnantes interventions du chœur... »

2] REZITATIV BAß. BWV 66/2

ES BRICHT DAS GRAB UND DAMIT UNSRE NOT, / DER MUND VERKÜNDIGT GOTTES TATEN, / DER HEILAND LEBT, SO IST IN NOT UND *TOD* / DEN GLÄUBIGEN VOLLKOMMEN GERATEN.

En s'ouvrant, le tombeau laisse également s'échapper notre détresse, / notre bouche proclame les œuvres de Dieu, / le Sauveur vit ; ainsi dans le dénuement et dans la mort ; / Les croyants peuvent compter sur son secours.

NEUMANN: Rezitativ Baß + *Accompagnato*. Streicher. B.c.

Si mineur (h moll) → La majeur (A dur). 7 mesures, C.

BGA. Jg. XVI. Page 188. RECITATIVO | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 10. Page 22 (Bärenreiter. TP 1284, page 160). 2. Recitativo | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo.

Renvoi à la cantate BWV 66a/1.

BOMBA : « L'accompagnement des violons ne fait que souligner cette importance... la conduite de leurs voix ainsi que l'emploi de la voix de basse (*vox Christi*) n'est pas sans rappeler des passages similaires de la *Passion selon saint Matthieu*, en particulier à la fin de l'arioso de BWV 244/64... »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un récitatif accompagné, décrivant le tombeau ouvert... »

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach / *Direction des motifs*, page 29] : « Bach interprète scrupuleusement, quand ils se présentent le mot « *Grab* ». [BGA. 66, XVI, p. 205. Renvoi à la cantate BWV 78]. »

SPITTA [Volume 3, pages 68-69] : « Il n'aura pas échappé à l'auditeur attentif que la dernière mesure du récitatif de basse renvoie au début de la seconde partie de l'air qui le suit [Mvt. 3]... il y a là la possibilité d'une éventuelle raison... ». [non précisée]. »

3] ARIE BAß. BWV 66/3

LASSET DEM HÖCHSTEN EIN DANKLIED ERSCHALLEN / VOR SEIN ERBARMEN UND EWIGE TREU. | *JESUS ERSCHEINET, UNS FRIEDEN ZU GEBEN, / JESUS BERUFET UNS, MIT IHM ZU LEBEN, / TÄGLICH WIRD SEINE BARMHERZIGKEIT NEU.*

Faites retentir un chant de grâce au Très-Haut / pour sa miséricorde et sa fidélité éternelle. / Jésus paraît pour nous dispenser la paix, / Jésus nous exhorte à vivre avec lui / et nous renouvelle chaque jour sa miséricorde.

NEUMANN: Arie Baß. Orchestersatz. *Da capo*.

Ré majeur (D dur). 336 mesures, 3/8.

BGA. Jg. XVI. Pages 189-201. ARIA | Oboe I | Oboe II | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo | *Da capo*.

NBA. SERIE I / BAND 10. Pages 22-33 (Bärenreiter. TP 1284, pages 160-171). 3. Aria | Oboe I | Oboe II | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo.

Renvoi à la cantate BWV 66a/2

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 274] : « Rythme de danse. »

BOMBA : « Dans la partie centrale de l'air, l'auditeur rencontrera la figuration d'accords ascendants et descendants. Au sujet de la structure musicale de cette pièce, ce qui frappe... ce sont les décalages rythmiques, les grands sauts d'intervalles des violons et des instruments à vent qui sont tout d'abord joués unissono ainsi que la partie temporairement concertante des hautbois et des violons. Il est permis de les mettre en rapport avec l'un ou l'autre passage du texte rapportant le relation de Jésus avec les hommes. »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Bois et cordes lancent ensemble une joyeuse ritournelle sur le rythme ternaire d'une danse de caractère plutôt bonhomme, dont les rebonds sont accentués par des syncopes, pour préparer le *Danklied* entonné par la basse... ce caractère se maintient pour la section médiane de l'air (B), où le soliste poursuit l'expression exultante de sa louange... »

FINSCHER : « Air de basse qui se rattache au chœur [mouvement 1] par sa mesure, sa tonalité et son accent. »

HOFMANN : « Des transports de joie... épisodes instrumentaux étendus où le premier hautbois et le premier violon apparaissent plusieurs fois comme solistes... »

NYS, Carl de : « L'aria de basse en ré majeur - tous les mouvements sont en majeur, sauf le choral final qui est modal (dorien) - est évidemment un mouvement de danse, superbement transposé dans le domaine vocal, au demeurant parfaitement adapté à exprimer l'idée du texte chanté : « *que vos chants de reconnaissance éclatent !* ». L'impression de joie débordante est encore accentuée par les dialogues occasionnels entre le premier violon et le premier hautbois qui se détachent de l'ensemble de l'orchestre. »

LEMAÎTRE : « Un air dont le rythme de danse (à 3/8) traduit l'origine profane de la pièce. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Hautbois et basse s'ajoutent aux cordes sur un rythme de danse... dans la même ambiance joyeuse et la même tonalité que le chœur d'ouverture. » [Mvt. 1].

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach / Formation des motifs, page 47] : « Pour représenter une marche aisée et directe, et pour figurer un chemin aplani, Bach a recours... à des progressions mélodiques uniformes, faciles et certaines... Il compose des thèmes analogues quand il veut exprimer des sentiments enthousiastes, de grands élans de l'âme, des expansions irrésistibles de joie, de reconnaissance, de louanges sur des paroles telles que : «... *Faites retentir un chant de grâce au Très-Haut...* ». [+ Exemple musical sur les paroles *Lasset dem Höchsten ein Danklied...* » [BGA. XVI, p. 191]. Renvoi aux cantates BWV 34, BGA. VII, p. 160 et cantate BWV 29, BGA. V¹, p. 301].

PIRRO [La formation rythmique des motifs, page 92] : « Bach a coutume de retenir le chanteur sur la syllabe accentuée des mots qui expriment l'idée d'éternité *Ewigkeit*. »

[+ Exemple musical, BGA. II, p. 304. Renvois aux cantates BWV 20, 108 et 185, sur les mots *Ewige ou Ewigkeit* »].

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, page 338] : « Un style des plus plaisants. Les *Forte*, *Piano* et *Pianissimo* que Bach a inscrits sont vraiment très instructifs. »

WIJNEN : « L'une des arias des plus joyeuses de tout Bach. Lorsque la voix chante l'éternelle fidélité de Dieu sur une note longuement tenue, la joie est transférée aux instruments... »

[Les faveurs de Yahvé. BWV 104/2 : Renvoi à *Jérémie 3, 23* [PBJ. 1955, p. 1274] : « *Les faveurs de Yahvé ne sont pas finies... elles se renouvellent chaque matin = Es wird ja alle Morgen.* ». Cette citation (légèrement variée) se retrouve également dans les cantates BWV 8/5, 16/3, 51/3, (71/7), 90/2, 35/4, 10/3, 190/2, 120a].

[Longues tenues sur le mot *ewige* dont l'une de neuf mesures, de même que sur les mots *Friede et Leben*.].

4] REZITATIV – ARIOSO – REZITATIV ALT, TENOR. (Dialogus). BWV 66/4

Hoffnung: BEI JESU *LEBEN* FREUDIG SEIN / IST UNSRER BRUST EIN HELLER SONNENSCHNEIN. / MIT TROST ERFÜLLT AUF SEINEN HEILAND SCHAUEN / UND IN SICH SELBST EIN HIMMELREICH ERBAUEN, / IST WAHRER CHRISTEN EIGENTHUM. / DOCH WEIL ICH HIER EIN HIMMLISCH LABSAL HABE, / SO SUCHT MEIN GEIST HIER SEINE LUST UND RUH, / MEIN HEILAND RUFT MIR KRÄFTIG ZU; || (arioso): MEIN GRAB UND STERBEN BRINGT EUCH LEBEN, / MEIN AUFERSTEHN IST EUER TROST. ||| (Recitativo): MEIN MUND WILL ZWAR EIN OPFER GEBEN, / MEIN HEILAND, DOCH WIE KLEIN, / WIE WENIG, WIE SO GAR GERINGE / WIRD ER VOR DIR, O GROßER SIEGER, SEIN, / WENN? ICH VOR DICH EINE SIEG UND *DANKLIED* BRINGE.

L'Espérance : *La joie de vivre auprès de Jésus / est un lumineux rayon de soleil en notre cœur. / Riche de consolation, agir en prenant modèle sur le Sauveur / et édifier en soi-même un royaume céleste, / C'est là le bien qui appartient en propre aux chrétiens. / Mais comme je connais ici un réconfort divin / et que mon esprit cherche ici son plaisir et son repos, / mon Sauveur me rappelle énergiquement : / Ce sont mon tombeau et ma mort qui vous apportent la vie, / C'est ma résurrection qui est votre réconfort. / Mes lèvres veulent certes émettre l'offrande d'un hommage, / cependant, mon Sauveur, qu'il sera minime, / qu'il sera piètre, voire infime / à ton regard, ô grand Vainqueur, / Le chant de triomphe et de grâce que je vais exécuter pour toi !*

Hoffnung (A tempo. L'Espérance – Ténor): MEIN / AUGE SIEHT DEN HEILAND AUFERWECKT, / ES HÄLT IHN.

Furcht (A tempo. La Crainte – Alto): KEIN/ AUGE SIEHT DEN HEILAND AUFERWECKT, / ES HÄLT IHN.

Hoffnung: NICHT / *Furcht*: NOCH / DER TOD IN BANDEN. /

L'Espérance : La Crainte : Nul / regard ne voit le Sauveur ressuscité. La Mort

La Crainte : ...ne le tient plus / l'Espérance : Le tient encore / dans ses liens.

Hoffnung [Recitativo]: WIE, DARF NOCH FURCHT IN EINER BRUST ENTSTEHEN?

Furcht: LÄßT WOHL DAS GRAB DIE TOTEN AUS? /

L'Espérance : *Comment la crainte pourrait-elle encore naître dans une âme ? / La Crainte : Depuis quand le tombeau relâche-t-il les morts ?*

Hoffnung: WENN GOTT IN EINEM GRABE LIEGET, / SO HALTEN GRAB UND TOD IHN NICHT. /

L'espérance : *Si c'est Dieu qui gît dans un caveau, / Ni la tombe ni la mort ne sauraient le retenir.*

Furcht: ACH GOTT! DER DU DEN TOD BESIEGET, / DIR WEICHT DES GRABES STEIN, DAS SIEGEL BRICHT, / ICH GLAUBE, ABER HILF MIR SCHWARCHEN, / DU KANNST MICH STÄRKER MACHEN, / BESIEGE MICH UND MEINEN ZWEIFELMUST! / DER GOTT, DER WUNDER TUT, / HAT MEINEN GEIST DURCH TROSTES KRAFT GESTÄRET, / DAß ER DEN AUFERSTANDNEN JESUM MERKET.

La Crainte : *Ah mon Dieu ! toi qui vaincus la Mort, / Toi devant qui les pierres du tombeau s'écartent, / Toi devant qui le sceau se rompt, / je crois en Toi, mais aide-moi, / pauvre et faible que je suis, / Tu peux me rendre plus fort, / triomphe de moi et des doutes qui m'assaillent ! / Le Dieu qui accomplit des miracles / a tellement fortifié mon esprit de sa puissante consolation / que Jésus ressuscité apparaît maintenant à mon regard.*

NEUMANN: Rezitativ - Arioso - Rezitativ. Secco-Dialog. Alt + Tenor.

Sol majeur (G dur) → *Ré majeur* (D dur) → *La majeur* (A dur). 68 mesures, C.

BGA. Jg. XVI. Pages 202-205. RECITATIVO | Die Furcht (Alto) | Die Hoffnung (Tenore) | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 10. Pages 34-36 (Bärenreiter. TP 1284, pages 172-174). 4. Recitativo à 2 | Furcht (Alto) | Hoffnung (Tenore) | Continuo. Renvoi à la cantate BWV 66a/3.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, pages 326-327] : « Un récitatif a due qui dans sa partie centrale s'élargit en un arioso de caractère imitatif et met en évidence le caractère de *dialogus*... »

BOMBA : « Le long récitatif n° 4 contient une description de la rencontre de l'espérance avec le Sauveur ressuscité, présentée sous une forme harmonique intéressante, un duo en arioso et un dialogue entre l'espérance et la crainte. »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Dialogue un peu particulier puisque sous la forme d'un long morceau en trois sections Récitatif secco de l'Espérance d'abord, puis au centre un arioso qui est plutôt un duo... et enfin nouveau recitativo secco, où la Crainte répond à l'Espérance... l'arioso médian (B) est un véritable trio pour les deux voix et le continuo... »

DUFOURCQ : « Poignant dialogue au cours duquel « l'espérance » et la « crainte » se font entendre et s'enlacent en de troublantes imitations... »

FINSCHER : « Crainte et espérance prennent la parole, d'abord dans un complexe important, très soigneusement élaboré du point de vue rhétorique, comprenant un récitatif - duo en arioso - récitatif puis dans un élégant duo... » [Mvt. 5].

KRUMMACHER : « Seuls quelques mouvements - principalement des duos - offrent une disposition dialogique dans les cantates où les parties solo portent des noms qui les personnifient (BWV 152/6 et 145/1, duos Jésus - l'Âme ; BWV 172/5 duo « Anima - Spiritus Sanctus » ; BWV 66/4 et 5 récitatif et duo « Crainte - Espérance »

LEMAÎTRE : « Un long recitativo à 2 exploite la technique du *dialogus*... »

NYS, Carl de : « Par contre le librettiste a tiré un parti avisé de l'élément dramatique de la *serenata* originale en faisant dialoguer dans le récitatif et duo pour alto et ténor [Mouvements 4 et 5] la crainte et l'espérance, ce qui est une référence au texte de Luc : «... *Nous avions espéré que ce serait lui qui libérerait Israël* » et « *Certaines femmes nous ont effrayés par ce qu'elles ont rapporté* » ; mais il faut bien convenir qu'on en reste à une exploitation assez extérieure des « affections » baroques. [...] On retrouve la forme de l'ouverture à l'italienne dans ce récitatif où deux séquences *secco* encadrent un duo *arioso* ; mais il y a une parenthèse *arioso* dans le premier *secco* et le duo central est composé de deux parties : la seconde est une reprise raccourcie de la première partie. On voit dans un mouvement aussi bref la complexité des constructions musicales de Bach, son art consommé des formes savantes qui ne donnent pourtant jamais à l'auditeur l'impression d'un travail laborieux. »

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Direction des motifs, pages 28-29] : « Bach s'attache avec soin à former des motifs descendants quand le sens des paroles évoque des idées d'inclinaison, de chute, de profondeur... il interprète ici le mot *Grab - tombeau*. »

[Le commentaire de l'accompagnement instrumental, pages 174-175] : « Le motif cadencé du sommeil berce bien souvent, à l'orchestre, les chants de la mort. » [Renvoi à BGA. XVI, page 202 et aux cantates BWV 157, 80, 27, 156, 195].

[Les formes, page 300] : « Dans la cantate BWV 66, l'accompagnement devient imagé, et le chant prend un tour mélodique plus soutenu, quand le ténor, au cours de son récit, rappelle les paroles du Sauveur : « *Ma mort vous donne la vie, ma résurrection est votre réconfort*... ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Les formes, pages 300-301] : « Dans les œuvres d'église, l'arioso a encore un autre rôle. Fidèle à la tradition établie, c'est en forme d'arioso que Bach compose la musique des paroles que l'Écriture a rapporté comme ayant été adressée aux hommes par Dieu lui-même, par le Christ, ou par l'Esprit Saint. Les exemples sont nombreux et d'une grande majesté... Même dans les récitatifs où elle ne figure que comme une citation, la parole divine emprunte le ton solennel de l'arioso... Bach a recours à la poésie pénétrante de l'arioso, où l'insistance des paroles et des motifs agit avec un charme de persuasion irrésistible. »

[Renvoi aux cantates BWV 81/4, BWV 2/4, BWV 88/4 et BWV 60/4].

SCHREIER, Manfred : « Mouvement en trois parties : récitatif (arioso - récitatif) - duo - récitatif. La partie centrale où les parties chantées dialoguent en duo est un trio : la partie de basse continue vient s'ajouter à deux parties chantées en libres imitations... coloratures en doubles croches sur le mot « *aufferweckt - ressuscité* »... un symbole de la vie... »

5] ARIE (DUETT), ALT, TENOR. BWV 66/5

Furcht: ICH FURCHTE ZWAR / Hoffnung: FURCHTE NICHT / DES GRABES FINSTERNISSEN / UND Furcht: KLAGETE / Hoffnung: HOFFETE / MEIN HEIL SEI NUN / NICHT ENTRISSEN. ||

Beide: NUN IST MEIN HERZE VOLLER TROST, / UND WENN SICH AUCH EIN FEIND ERBOST, / WILL ICH IN GOTT ZU SIEGEN WISSEN.

La Crainte : *Je craignais certes*

L'Espérance : *Je ne craignais pas / les ténèbres du tombeau.*

La Crainte : *Et je me lamentais !*

L'Espérance : *Et j'espérais / que mon Sauveur / me soit arraché / ne me serait pas arraché.*

Ensemble : *Maintenant mon cœur est rempli de réconfort. / même si un ennemi en éprouve de la fureur, / je saurai vaincre en Dieu.*

NEUMANN: Arie (Duet) Alt. Tenor Quartettsatz. Violine (solo). B.c. Forme *Da capo*.

La majeur (A dur). 106 mesures, 12/8. Prélude instrumental : 9 mesures.

BGA. Jg. XVI. Pages 206-213. DUETTO | Violino solo | Alto | Tenore | Continuo. *Da capo*.

NBA. SERIE I / BAND 10. Pages 37-42 (Bärenreiter. TP 1284, pages 175-180). 5. Violino solo | Alto / Furcht | Tenore / Hoffnung | Continuo. Renvoi à la cantate BWV 66a/4.

BOMBA : « Le dialogue se poursuit dans l'air n° 5 suivant s'ornant d'une partie entraînante de violon solo. e texte est construit là [dans la cantate BWV 66] d'une manière si habile qu'il suffit d'échanger certains mots [de la cantate profane BWV 66a] pour que le dialogue se poursuive. »

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Magnifique aria brodée par les figurations du violon solo. »

[Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach] : « Un véritable duo d'opérette, la voix d'alto chante : «... *Je craignais en vérité les ténèbres du tombeau* » et le ténor lui donne la réplique : «... *Je ne craignais pas les ténèbres du tombeau* » ; les deux propositions dialectiquement opposées sont développées simultanément dans un fort beau duo (cent six mesures) avec un violon concertant. L'accord se fait finalement entre alto et ténor qui proclament : ... *Maintenant nos cœurs sont remplis de réconfort*. »

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « A nouveau sur un rythme légèrement dansant, le violon lance une ritournelle exultante avec ses bariolages et ses volutes auxquels répond parfois le continuo, tandis qu'avec les deux solistes s'engendre bientôt un délicat quatuor, dont la section médiane s'épuise en d'interminables vocalises jubilantes sur le mot *Siegen* = vaincre... »

DUFOURCQ : « Grand duo, traité en *Da capo* : les deux voix venues d'horizons différents s'unissent - en une musique qui n'a plus rien de symbolique - qui disent la force dont leur cœur se sent gonflé pour subir le combat qui leur assurera la victoire. »

FINSCHER : « Élégant duo en majeur partie homophone faisant intervenir un violon concertant. »

HOFMANN : « Partie virtuose de violon solo... on entend encore des motifs de fanfare... combinés avec le mot *siegen* - victorieux. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Duetto quasiment homorythmique en la majeur, agrémenté d'une partie de violon solo plutôt pétulante, sur un tempo soutenu, proche aussi d'une danse de cours. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach / Direction des motifs*, page 29] : « Bach interprète scrupuleusement, quand ils se présentent le mot *Grab*. » [+ Exemple musical. BGA. 66, XVI, p. 205. Voir aussi la cantate BWV 78/5].

[*Les formes*, pages 308-309] : « Quand Bach emploie l'air italien, avec reprise du premier motif vocal... Il se peut, en effet, que le retour de la phrase du début manque de vraisemblance. Ainsi le *Da capo*, dans l'air en duo de la cantate BWV 66/5, renouvelle des idées d'anxiété et de plaintes, quand la deuxième partie de l'air nous avait annoncé la consolation une semblable erreur d'interprétation, causée par l'emploi du *Da capo* se rencontre dans l'air de ténor de la cantate BWV 114/2 et le premier chœur de la cantate BWV 19/1... Dans cette forme, l'enchaînement de propositions contradictoires est une cause d'absurdité, si la première n'exprime pas la pensée dominante, à laquelle se rapporte en définitive, toute la situation. »

NYS, Carl de : « Dans le magnifique duo pour alto et ténor, avec violon solo et basse continue en la majeur, l'opposition entre les deux personnages et les textes qu'ils chantent est exprimée par les lignes musicales elles-mêmes : la crainte a des notes plutôt longues ou des motifs descendants, alors que l'espérance s'exprime en notes rapides et motifs ascendants, le tout formant un duo musical parfaitement homophone. »

WIJNEN : « Dialogue entre la Peur et l'Espérance. Toutes deux chantent des textes opposés sur les mêmes idées musicales, ce qui peut sembler illogique, mais ne change rien à la beauté pure. D'ailleurs, la musique s'adapte si bien au texte que si l'on ne savait pas que cette cantate avait son origine dans un ouvrage profane, on ne l'aurait jamais deviné. »

[Long mélisme sur le mot « *Siegen – vaincre* » sur 63 notes à l'alto].

6] CHORAL. BWV 66/6

ALLELUJA ! ALLELUJA ! ALLELUJA ! / DES SOLLN WIR ALLE FROH SEIN, / CHRISTUS WILL UNSER TROST SEIN, / KYRIE ELEIS !

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! / Nous devons tous nous réjouir, / le Christ veut bien être notre consolation. / Kyrie eleison !

Strophe finale d'un chant de Pâques remontant au XII^e siècle, portant le même titre que le célèbre cantique en trois strophes *Christ ist erstanden* de Martin Luther et Johann Walter (Wittenberg (1533) et le remplaçant parfois. Renvoi à *EKG. 75* et *EG. 99*.

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Chor. B.c. Gesamtinstrumentarium, ohne Tromp. Ensemble des instruments, sans trompette.

Fa dièse mineur (dorien) → (fis). 9 mesures, C. Les parties instrumentales ne sont pas précisées sur la partition autographe.

BGA. Jg. XVI. Page 214. CHORAL | Melodie zum dritten Verse des Liedes: *Christ ist erstanden* | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 10. Page 42 (Bärenreiter. TP 1284, page 180). 6. Choral | *Oboe I / Oboe II / Violino I / Soprano / Violino II / Alto / Viola / Tenore / Basso* | Continuo e *Fagotto*.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 326-327] : « Comme il convient à une cantate de Pâques, l'*Alleluia* conclusif, troisième strophe du choral médiéval « *Christ ist erstanden*. »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Choral harmonisé sur mélodie (MDC) 13 de type I : *Christ ist erstanden* ». Instruments *colla parte*. »

[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « La mélodie « *Christ ist erstanden* » n'apparaît qu'une seule fois dans le cycle des cantates de Bach. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Des modifications [adaptation de la cantate BWV 66a vers la cantate BWV 66] résultent un parcours tonal inhabituel : alors que le premier chœur et le premier air sont écrits en ré majeur, et l'aria-duetto au ton de la dominante, la majeur, le choral [Mouvement 6] final sur lequel il débouche, s'il commence apparemment en la majeur, s'achève dans sa tonalité principale de fa dièse mineur, ce qui paraît plutôt insolite pour un *Alleluia* chantant la joie de la résurrection... »

FINSCHER : « Un choral tout simple dans une écriture de cantique constitue la conclusion. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le choral est une strophe du cantique médiéval *Christ ist erstanden* (vers 1090)... »

NYS, Carl de : « La partition autographe n'indique pas les instruments qui doivent accompagner le choral final mais il est probable qu'ils interviennent tous, y compris la trompette pour souligner la mélodie du cantique médiéval. »

WHITTAKER : « L'orchestration du choral conclusif à quatre parties ne figure pas dans la partition. La mélodie est un hymne de Pâques médiéval avec la troisième strophe *Allelujah, Allelujah !* On ne le retrouve nulle part ailleurs dans une œuvre d'église mais les trois strophes sont traitées individuellement dans un prélude pour orgue... »

BIBLIOGRAPHIE BWV 66

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice de James Leonard.

BRAATZ, Thomas : *Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Christ ist erstanden*. EKG 75 Mélodie attribuée à Wipo Burgundy (1040) puis Martin Luther et Johann Walter (1533).

En collaboration avec Aryeh Oron (février 2006 – février 2011).

BROWNE, Francis (février 2010) : Texte du cantique *Christ ist erstanden*. *Martin Luther (1533)*. Mélodie attribuée à Wipo Burgundy (1040) puis Martin Luther et Johann Walter (1533). Trois strophes de cinq vers chacune.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1995, 1997.

EMMANANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith.

MINCHAM, Julian : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 48. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh : *Discussions*] 10 mars 2002.] 19 mars 2006.] 18 juillet 2010.] 27 mars 2016.] 24 juin 2018.

: *Commentary* (avec Alec Robertson). BWV 66 et BWV 66a, 15 mars 2002.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Christ ist erstanden. EKG. 75. Mélodie attribuée à Wipo Burgundy (1040) puis Martin Luther et Johann Walter (1533). En collaboration avec Thomas Braatz (février 2006 – février 2011).

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort sur Le Main. Éditions Peters. 1985. BWV 66 = BC A Volume I, partie 1. NBA I/10.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. *Sämtliche Kantaten 4*. TP 1284. Volume 4, pages 139-180.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 39, 95, 158, 584-585.

Volume 2, pages 248, 254-255, 274, 279-280, 325, 326-327, 332, 831-832, 835, 844.

: Notice de l'enregistrement de Philippe Herreweghe. 1995.

- BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 21. 1999.
- BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 185-186.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 118-119.
- BREITKOPF, Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Choralgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 197.
Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 36.
- CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 462-466.
- CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974.
Pages 83/84. N° 33 (BWV 627) ; n° 34 (BWV 746).
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 139-140.
- DUFOURCQ, Norbert : *Jean-Sébastien Bach / Génie allemand ? Génie latin ?* La Colombe. 1947. Page 78.
- DÜRR, Alfred : *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 1, pages 239-241.
- EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation EKG. 75.
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = EG. 99 (+ mélodie EG. 120).
- FESTIVAL J.-S. BACH DE MAZAMET. 1972, 7^e année. Abbatale Saint Michel de Gaillac (81). 7 septembre 1972.
Gächinger Kantorei Stuttgart et le Bach-Collegium Stuttgart dirigés par Helmuth Rilling.
- FINSCHER, Ludwig : Notice dans le coffret Teldec / *Das Kantatenwerk* / Harmoncourt, volume 17. 1977.
- GARDINER, John Eliot : Notice de son deuxième enregistrement. CD *SDG*, volume 22. Traduction française de Michel Roubinet. 2007.
- GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Note 54, page 358.
- HALBREICH, Harry : Critique de la version Leonhardt, volume 17. Revue *Harmonie*, n° 129, septembre 1977.
- HASELBÖCK, Lucia : *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 216, 46, 76, 137, 139.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98662, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1978.
- HERZ, Gerhard (18972) : *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York 1972. Page 21.
- HIRSCH, Arthur : *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs. Hänssler HR.24.015*. 1986.
CN 33, page 25 [Mvt. 3], page 58 [Mvt. 1], page 61 [BWV 66a/8], page 62 [BWV 66a/8], page 90.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98662, en collaboration avec Marianne Helms. 1978.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 18. 2001.
- KRUMMACHER, Friedhelm : *Le dialogue dans les cantates de Bach*.
Notice dans le coffret n° 15 de l'enregistrement Harmoncourt / Teldec. 1976. Pages 10-12.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750*.
Fayard : *Les indispensables de la musique*. 1992. Page 58.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 38, 275 (incipit de la mélodie *Christ ist erstanden* = M 73).
- MACIA, Jean-Luc : Critique discographique de l'enregistrement de Philippe Herreweghe. Revue *Diapason*, mars 1995.
: *Tout Bach. Les cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 139-140.
- MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003. Page 327.
- NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*, VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Page 89.
Literaturverzeichnis: 66^{VI} (Smend), 69 (Smend).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv. 20 novembre 1970.
: Datation : 26 mars 1731. Page 38.
: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 71-72, 429, 440.
- NYS, Carl de : Notice du programme du festival J.-S. Bach de Mazamet, 1972. 7^e année.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PIEL, Jean-Marie : Critique de la version de Nikolaus Harmoncourt. Revue *Diapason* n° 219, juillet et août 1977.
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973.
[*La traduction du texte* : le dialogue], 300 [Mvt. 4], 308-309 [Mvt. 5].
- P. UNGER, Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- ROBERT, Gustave : *Le descriptif chez Bach*. Librairie Fischbacher. Paris. 1909. Pages 51-54.
- SCHMIEDER, Wolfgang : *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs (BWV)*. Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 197 : pages 86-87.
Literatur : Literatur : Spitta. Schweitzer. Wolfrum I (Leipzig, 1910). Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry.
Moser. Schering. Neumann. Smend.
B.Jb. 1906. 1912. 1913. 1918. 1920. *Bachfest* (Heuß) 1904.
- SCHREIER, Manfred : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling, volume 3. Traduction de Carl de Nys. Août 1972.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach / Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. Huitième édition française depuis 1905. Pages 200, 265.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 2, pages 338, 380, 409, 463 (note).
- SMEND, Friedrich. W. Neumann : Literaturverzeichnis. 66^{VI}] *Kirchen-Kantaten vom I. Sonntag nach Epiphania bis zum Sonntag Estomihi*,
Berlin 1949. Kantaten BWV 3, 66, 66a, 124, 126, 127, 144, 145, 159, 184, 184a.
W. Neumann. Literaturverzeichnis : 69] *Bach in Köthen*, Berlin 1951. Kantaten BWV 22, 23, 32, 63, 64, 66, 66a, 120,
134, 134a, 145, 173, 173a, 184, 184a, 190, 193, 193a, 202, 244a, 249a, IX, XII, XIII.
- SPITTA, Philipp : *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 3, pages 68, 284 (filigranes).
- SUZUKI, Masaaki : *Notes de la production*. Enregistrement CD BIS. 2001.
- TATLOV, Ruth : Notice de l'enregistrement de John Eliot Gardiner. Londres. Archiv Produktion. Avril 1999.
- WESTRUP, Jack. A., Sir : *Bach Cantatas*. BBC Publications. 1966-1975. Page 19.
- WHITTAKER, W. Gillies : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume I, pages 236, 434, 533-543.

- WIJNEN, Dingeman van : Notice (sur CD, page 100) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
 WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman. Volume 9. 1995.
 WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 102-103.
 ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 64, pages 132-133. Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 66. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros en tête, 1 et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements. 25 références (Mars 2002 – Octobre 2023) + 7 (+ 5) mouvements individuels (Mars 2002 – Avril 2016). Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (janvier 2003 – janvier 2005). Versions : G. Leonhardt, P.J. Leusink. Choral final [Mvt. 6] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*. Mvt. 5 par Wilhelm Kaiser (tenor), Ursula Zollenkopf (alto). Direction : Max Thurn.

- 24] **BAKKER**, Rienk. Alto: Lieke Geraats. Tenor: Oscar Sajous. Bass: Cyprien Crabbé. Solisten, koor en orkest Stichting Bachcantates Tilburg. Enregistrement **vidéo** Broekhavense Kerk, Tilburg (Hollande), 16 avril 2023. **YouTube**. **Vidéo**. **BCW** (30 avril 2023). Mvt. 5. Durée : 9'26.
- 8] **GARDINER**, John Eliot. Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Counter-tenor: Michael Chance. Tenor: Mark Padmore. Bass: Dietrich Henschel. Enregistré à Londres, St John's Church (GB), 5-6 avril 1999. Durée : 29'19. CD Archiv Produktion 463 580-2. 2000. + Cantate BWV 6. Pochette marquée « *Bach Cantata Pilgrimage* » [En avant-première du projet] ?
- 9] **GARDINER**, John Eliot (Volume 22). Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Counter-tenor: Daniel Taylor. Tenor: James Gilchrist. Bass: Stephen Varcoe. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage* à la Georgenkirche, Eisenach (D), 23-24 avril 2000. Durée : 28'04. Album de 2 CD *SDG 128 Soli Deo Gloria*. Volume 22. 2007. **YouTube** + **BCW** (Février - 24-25 juillet 2016. 23 janvier, 5 mai et 7 septembre 2018). **Website to share /www.entereclip.net**. (19 avril 2019) + Cantates BWV 4, 134. **YouTube** (13 mars 2021). + **Partition BGA déroulante**.
- 12] **HEINRICH**, Siegfried. Marburger Konzertvhor. Posener Knabenchor. Orchester baroque. Soprano: Jaehi Yang. Alto: Barbara Müller. Tenor: Daniel Pohnert. Bass: Volker Paulsen. Enregistrement live à la St. Albert-Kirche, Francfort (D), 3 avril 2002. CD Bad Hersfelder Opernfestspiele. + Cantate BWV 4.
- 2] **HEINTZE**, Hans. Alto: Eva Bornemann. Tenor: Erich zur Eck. Bass: Friedhelm Hessenbruch. Der Bremer Domchor. Das Bremer Bachorchester. Enregistrement radiophonique reporté sur bande magnétique. 1961. **YouTube** | **Harald Rainer** / **BCW** (5 avril 2021). Durée : 34'03.
- 6] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Vocale. Alto: Kai Wessel. Tenor: James Taylor. Bass: Peter Kooy. Hautbois : Marcel Ponselee. Avril 1994. Durée : 30'19. CD Harmonia Mundi France 901513. 1995-2001. Distribution en France, mars 1995. + l'*Oratorio de Pâques* BWV 249. Rééditions Harmonia Mundi France : CD 941513 (1998). CD 2951513 (1999). Album de 4 CD 2908070-73. 1999. Album de 5 CD 2908135-39. 2003. Album de 3 CD 5908354-56. 2010. **YouTube** + **BCW** (14 janvier 2011. 8-9 mars 2012. 6 avril 2013. 18 novembre 2014).
- 13] **HIGBEE**, Dale. Carolina Baroque. Pas de chœur. Counter-tenor: Bradley Fugate. Tenor: Glenn Siebert. Enregistré à la StJohn's Lutheran Church, Salisbury (North Carolina – USA), 11 mars 2005. Uniquement les mouvements 4, 5, 6. Durée : 15'01. CD Carolina Baroque – 120. Avec des œuvres instrumentales de Bach et Telemann.
- 15] **KEILITZ**, Douglas. The Choir & Orchestra of St. Ignace of Antioch Episcopal Church. Counter-tenor: Robert Isaacs. Tenor: Philipp Anderson. Bass: Scott Dispensa. Enregistré à New York (USA), 17 avril 2008. **YouTube** + **BCW** (26 mars 2015). Chœur [Mvt. 1]. Durée : 10'.
- 7] **KOOPMAN**, Ton (Volume 9). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Alto: Bernhard Landauer. Tenor: Christoph Prégardien. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), octobre 1998. Durée : 26'26. Coffret de trois CD Erato 3984-27315-2. 1999. Reprise en coffret de trois CD Antoine Marchand / Challenge Classics. CC-72209. 2006. Reprise en coffret de deux CD Antoine Marchand - *Easter cantatas*. CC 72231. 2005. **YouTube** + **BCW** (26 novembre 2014). Version ne paraissant Ne parait plus accessible (Septembre 2019).
- 25] **KOOPMAN**, Ton. Soprano: Elisabeth Breuer. Counter-tenor: Maarten Engeltjes. Tenor: Tilman Lichdi. Bass : Klaus Mertens. Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Enregistrement **vidéo** durant les *Bachfest Leipzig 2023*, Thomaskirche, 11 juin 2023. **YouTube**. **Vidéo**. **BCW**. Mvt. 3 seulement + Présentation par Ton Koopman et interview de Michael Maul, directeur artistique *Bachfest Leipzig 2023*. + Cantates BWV 4/2, 37, 104. Durée totale : 114'48. Également accessible (sans vidéo) sur le NET **Classicalmusicinconcert** » + Cantates BWV 37, 66, 104.
- 18] **LAKNER-BOGNAR**, Nora. Vox Savariae Enekegyüttes. Alto: Czeller Krisztina. Tenor: Csapo József. Bass: Farago Balazs. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Szombathelyi (ville de Hongrie où est né le célèbre Saint-Martin de Tours), 31 mars 2013. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (Juin 2013). Version avec le Service religieux sur le site de Vox Savariae. Durée : 65'. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (20 juin 2013). Durée : 30'55.
- 19] **LAKNER-BOGNAR**, Vox Savariae Enekegyüttes Savaria Szinfonikus. Güssingi Varosi Korus. Mezzo-soprano: Krisztina Simon. Tenor: Tabor Szappanos. Bass: Szabokcs Hamori. Enregistrement **vidéo** le 20 octobre 2013 à Gzersdorf / Güssing (Autriche). **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (11 février 2014). Chœur [Mvt. 1]. Durée : 9'44.
- 5] **LEONHARDT**, Gustav (Volume 17). Knabenchor Hannover. Collegium Vocale Gent. Leonhardt Consort. Alto: Paul Esswodd. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Max van Egmond. Enregistré à la Doopsgezinde Kerk, Haarlem (Hollande), 10 - 14-16 juin 1976. Durée : 30'53. Coffret de deux disques Teldec 6.35335-00-501-503 (SKW 17/1-2 BR 2). *Das Kantatenwerk*, volume 17. 1977. Coffret de deux CD Teldec 2292-42571-2 ZL. *Das Kantatenwerk*, volume 17. 1988. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91758 2. *Das Kantatenwerk*, volume 4. 1994. + Cantates BWV 61 à 78. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25707-2. Volume 2. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates 48 à 52. 54 à 69. BWV 69a, BWV 70 à 99. Reprise *Bach 2000*. Teldec 8573-81195-2. Intégrale en CD séparés. Volume 20. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573 81195-5. Intégrale en CD séparés, volume 20. 2006. + les cantates 64, 65. **YouTube** + **BCW** (Janvier 2011. 16 mars et 1^{er} décembre 2012. 13 juin 2017. 19 avril - 8 septembre 2019).

- 10] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir / Netherlands Bach Collegium. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas à Elburg (Hollande), juin - juillet 2000. Durée : 29'53. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classic 99380. Volume 21 - Cantates, volume 12. Reprise Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics IV – 93102 26/102. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu*. Nouveau tirage Brilliant Classics, cette fois en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8-10 janvier 2013. **YouTube + BCW** (5 octobre 2012).
- 17] **LUTZ**, Rudolf. Vokalensemble der Schola Pratica. Schola seconda Pratica. Alto: Alex Potter. Tenor: Julius Pfeifer. Bass: Dominik Wörner. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 29 avril 2011. DVD *J. S. Bach-Stiftung* (ex *Gallus Media*) A864. Reprise Box de 10 DVD *J. S. Bach-Stiftung Bach er lebt V. Ganzes Bach-Jahr 2011*. Parution en 2012. Durée : 28'01. Reprise en CD LC 27081 B204. *Bach Kantaten 10*. 2014. *J. S. Bach-Stiftung*. + Cantates BWV 84, 111. **YouTube | Bachipedia. Vidéo** (19 avril 2014). **YouTube. Vidéo + BCW** (29 mars 2013). Mvt. 5. Durée : 7'04. **YouTube | Bachipedia. Vidéo** (20 avril 2019). *Workshop*. Pasteur Paul Graf. Rudolf Lutz. Durée : 41'13. **YouTube | Bachipedia. Vidéo** (20 avril 2019). *Reflexion*. Gottfried Schutz. Gottlieb F. Häffli. Durée : 10'43. **YouTube | france musique**. Émission « *La cantate du dimanche* ». Corinne Schneider. 21 avril 2019.
- 21] **MATTA**, Rafik. Soli. Ensemble Telemann Montréal. Enregistrement **vidéo**, église Saint-Barnabé, Saint-Lambert (Québec - Canada), 5 novembre 2016. **YouTube. Vidéo. BCW** (29 juin 2023). Durée : 31'31.
- 16] **NELSON**, Ralph. Bach Cantata Choir. Portland. Oregon (USA). Soli : ? Enregistrement live, à Rose City Park Presbyterian Church, Portland (Oregon – USA), 27 avril 2008. CD Bach Cantata Choir 10 + Cantate BWV 6 + Motet BWV 230.
- 22] **PADRINI**, Francesco Saverio. La Pedrina. Counter-tenor: Gabriel Jublin. Tenor: Akinobu Ōno. Bass: Lisandro Abadie. Enregistrement **vidéo** dans l'église Saint-Martin, Olten (Suisse), 8 avril 2018. Bref extrait (1'22) sur Facebook.
- 23] **POZZI**, Davide. Mailänder Kantorei. Ensemble strumentale della Mailänder Kantorei. Soprano: Carlotta Colombo. Contralto: Maria Fumagalli. Tenor: Alessio Tosi. Bass: Christian Senn. Enregistrement **vidéo** en l'église protestante, Milan (Italie), 15 avril 2018. **YouTube. Vidéo + BCW** (27 avril 2018). Durée : 31'46.
- 3] **RILLING**, Helmuth. Bach-Collegium Stuttgart. Gächinger Kantorei Stuttgart. Première version. 1972 : Alto: Hildegard Laurich. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Wolfgang Schöne. Enregistré à la Gedächtniskirche Stuttgart (D), 1972. Selon Harry Halbreich, première version mondiale. Revue *Diapason*. Septembre 1977. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98662. + Cantate BWV 77. Disque Erato (F). *Les grandes cantates* (Volume 3) STU 70782. Coffret de 5 disques. 1973.
- 3b] Reprise : Deuxième version : Février - mars 1981 pour les mouvements 1, 4, 5. Alto: Gabriele Schreckenbach. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Philippe Huttenlocher. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 29). *Hänssler Classic. Laudate* 98880. 1981. + Cantate BWV 182. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 21). *Hänssler-Verlag* 92.021. 1999. **YouTube + BCW** (10 avril 2012, 22 septembre 2013, 26 janvier 2015).
- 4] **ROTZSCH**, Hans-Joachim. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Alto: Heidi Rieß. Tenor: Eberhard Büchner. Bass: Siegfried Lorenz. Enregistré à la Paul-Gerhardt-Kirche, Leipzig (D), janvier - juin 1976. Disque Eterna Edition 827010 (RDA - VEB 1977-1978). + Cantate BWV 31. Reprise CD Berlin Classics BC 2067-2.1993. « *Bach Kantaten* » + Cantates BWV 106, 31. Reprises Berlin Classics 0090252. 1995 et coffret de 2 CD 0184112BC. 2007. Reprise label Leipzig Classics. 00 90252BC. 1995. Cantatas VII. « *Bach in Germany* ». Volume IV/7. Reprise en coffret de 11 CD label Leipzig Classics 0018302BC. 1999. **YouTube** (20 mai 2017).
- 14] **SANTOS**, Luis Otavio. Orchestre baroque du 16^e Festival de musique européenne et ancienne. Enregistré au Museu Mariano Procopio, Juiz de Fora (Brésil), 13-15 juillet 2005. CD Centro Cultural do Festival CD-16. 2005 ?
- 11] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 18). Bach Collegium Japan. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 18-23 mai 2001. Durée : 28'24. CD BIS CD-1251. 2002. + Cantates BWV 134, 67. **YouTube** (Avril 2013). Cette version n'est plus accessible (Mai 2016). **YouTube | Alexandr/Russie ?** (11 octobre 2020). **YouTube | Zampedri / 12** (25 avril 2021).
- 1] **THURN**, Max. Members of NDR-Chor. Members of Hamburger Rundfunkorchester. Alto: Ursula Zollenkopf. Tenor: Wilhelm Kaiser. Baritone: Klaus Ockér. Enregistré à Hambourg (D), 26 mars 1957. Durée : 37'35. Report sur bande magnétique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg. **YouTube | Rainer Harald / BCW** (20 mars 2019). Durée : 37'32. **The Best of Classics** (15 mars 2023).
- 20] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. Choir of Trinity Wall Street. Trinity Baroque Orchestra Wall Street. Soli ? Enregistrement **vidéo** à la Trinity Church, Wall Street, New York (Usa), 28 avril 2014. Durée : 32'01. **Trinity Wall Street. Vidéo + BCW**. Cantate BWV 67. Durée totale avec présentation : 72'16.

BWV 66. YouTube. Autre enregistrement :

25 avril 2021. Extraits de la cantate BWV 66 exécutés durant un service religieux au bénéfice du nouvel orgue de l'église St Giles' d'Oxford (GB). Chanté en anglais par de jeunes soli accompagnés par l'orgue. Durée totale : 35'53.

BWV 66. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. Mvt. 5] William H. Scheide. Bach Aria Group. Contralto: Margaret Tobias. Tenor: Robert Harmon + violon, violoncelle et piano. Vers 1947-1948. Disque 78 tours Vox 654.
- M-2. Mvt. 6] Choir & Orchestra of the Bach Guild. Disque Omega Record /Bach Guild BG-512 1951. Reprise en coffret de 4 CD Vanguard Classics OVC 2541. 1999.
- M-3. Mvts. 1 et 6] Hans Pflugbeil. Greifswalde Bach Tage Choir. Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950-1960. Enregistrement (?) et report sur CD Baroque Music Club. BACH-750 (*Soli Deo Gloria*), volume 5.
- M-4. Mvt. 6] Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999. Bach Edition 2000. (Œuvres chorales volume II. CD Brilliant Classics / Bayer Records. Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V - 93102 30/136. Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe. Reprise en coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 + 2 DVD + Partitions de la BGA.

M-5. Mvt. 1] Balint Karosi. First Lutheran Church Choir. Enregistré à la First Lutheran Church. Boston (Massachusetts - USA), 12 avril 2009. **YouTube. Vidéo + BCW** (20 avril 2009). Premier chœur [Mvt. 1]. Durée : 10'05.
M-6. Mvt. 3] Baritone: Matt Christoff + piano, contrebasse, guitare et timbale. Enregistré au Dudley Birder Hall, Saint Norbert College. De Pere (Wisconsin - USA), 9 février 2014. **YouTube + BCW** (25 février 2014). Durée : 2'13.
M-7. Mvt. 2 et 3] LaRob K. Payton + piano et alto. Enregistrement **vidéo** à la Paul University (Recital Hall) à Chicago (Illinois - USA), 14 novembre 2015. **YouTube. Vidéo + BCW** (22 décembre 2015). Durée : 6'30.

BWV 66. YouTube. Autres mouvements :

20 juin 2013. **Vidéo** [Mvts. 1, 4, 6]. Popa Gergely. Vox Savariae. Enregistrement tirée d'une exécution de la cantate à l'église luthérienne de Szombathely (Hongrie) durant un « Service ». 31 mars 2013 au temple de Szombathely (Hongrie). Durée : 65'56.
4 juillet 2015. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour instruments à vent et cordes. Durée : 10'20.
21 juillet 2015. [Mvt. 3]. Mike Magatagan. Arrangement pour basson et cordes. Durée : 9'43.
5 mai 2016. [Mvt. 6]. Melodie/Choral: « *Christ ist erstanden.* » (BWV 276). *Synthetic Analysis* n° 197, volume 2. Durée : 2'31.
10 octobre 2016. [Mvt. 6]. *Harmonic analysis with colored notes.* + **Partition déroulante**. Durée : 1'04. Melodie/Choral: « *Christ ist erstanden.* »

CANTATE BWV 66a. BCW. ÉDITION JANVIER 2024

CANTATE BWV 66a
DER HIMMEL DACHT' AUF ANHALTS RUHM UND GLICK

Le ciel a songé à la gloire et au bonheur d'Anhalt

Pour la célébration de l'anniversaire du Prince Leopold d'Anhalt Cöthen

SERENATA

Köthen, 10 décembre 1718

Geburstag des Fürsten Leopold von Anhalt-Köthen

Musique perdue. Reconstruction principalement à partir des mouvements de la cantate BWV 66.
Texte de Christian Friedrich Hunold, alias Menantes (1681-1720) paru dans son Recueil II, édité en 1719.
NBA. I/35 . *Kritischer Bericht [KB.]* = Alfred Dürr 1964.
Bach.digital.de. 2014 : Aucune référence.
BWV 66a * BCG 4.
Récit [Mvt. 1]. = BWV 66/2. *Der Himmel dacht auf Anhalts Ruhm und Glück.* Composition originale ?
Aria [Mvt. 2]. = BWV 66/2. *Traget, ihr Lüfte, den Jubel von hinnen.*
Récit, duo [Mvt. 3]. = BWV 66/4. *Die Klugheit auf dem Thron zu sehn.*
Aria, duo [Mvt. 4]. Duett = BWV 66/5. *Ich weiche - nun ; ich will - nicht ; du sollst - der Erden sagen.*
Récit [Mvt. 5]. = duo. Musique perdue. *Wie weit bist du mit Anhalts Götter-Ruhm.*
Arie [Mvt. 6]. Musique perdue. *Beglücktes Land von Süßer Ruh und Stille.*
Récit, duo [Mvt. 7]. Musique perdue. *Nun teurer Fürst ! der seinen Purpur schmücket.*
Arie [Mvt. 8]. Tutti. [66/1]. *Es strahle die Sonne, es lache die Wonne.*

BIBLIOGRAPHIE : Quelques références :

BCW / CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1998.
BCW / ORON, Aryeh: *Discussions* : 10 mars 2002. 19 mars 2006. 18 juillet 2010. 27 mars 2016.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 97, 548, 585, 587.
Volume 2, pages 326, 835.
CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Page 1357.
DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 1, pages 239-241.
GRYCHTOLIK, Dr. Alexander Ferdinand. Notice sur la reconstruction de la cantate BWV 36a. CD Rondeau 2013.
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*, VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Page 90.
Literaturverzeichnis: 66^{VI} (Smend), 69 (Smend).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv. 20 novembre 1970.
: Datation : 10 décembre 1718. Page 17.
SMEND, Friedrich: Literaturverzeichnis. W. Neumann 66^{VI}] *Kirchen-Kantaten vom I. Sonntag nach Epiphaniastag bis zum Sonntag Estomihi*, Berlin 1949. Kantaten BWV 3, 66, 66a, 124, 126, 127, 144, 145, 159, 184, 184a.
Literaturverzeichnis. W. Neumann 69] *Bach in Köthen*, Berlin 1951. Kantaten BWV 22, 23, 32, 63, 64, 66, 66a, 120, 134, 134a, 145, 173, 173a, 184, 184a, 190, 193, 193a, 202, 244a, 249a, IX, XII, XIII.
SPITTA, Philipp: *über die Beziehungen Sebastian Bachs zu Christian Friedrich Hunold und Mariane von Ziegler. Kantaten BWV 66a, 134a,*

BWV 66a. SOURCE SONORE

Restitution par le Dr. Alexander Ferdinand Grychtolik.

Aryeh Oron : Janvier 2013 - Avril 2016.

1] **GRYCHTOLIK**, Alexander. Mitteldeutsch Hofmusik. Soprano: Gudrun Sidonie Otto. Alto: Wiebke Lehmkuhl.
Tenor: Hans Jorg Mammel. Bass: Karsten Krüger. Enregistré à la Bach-Kirche St Agnus, Cologne (D), 8 septembre 2012.
Durée : 39'22. CD Rondeau Production ROP 6058. Distribution en Allemagne, début 2013. + Cantate BWV 36a.
YouTube + BCW (18 février 2016). **YouTube** (Juin 2017). [Mvts. I, 4]. Durée : 9'13 + 8".

CANTATES BWV 66 et BWV 66a. BCW / C. ROLE. ÉDITION JANVIER 2024